

Au-delà de la thérapie, au-delà de la psychothérapie

MANUEL CLINIQUE

La présence *qui soigne*

Manuel de Reikiologie®

Une clinique non-duelle du toucher méditatif



CHRISTIAN MORTIER

Christian Mortier

La présence qui soigne

Manuel de Reikiologie®

Une clinique non-duelle du toucher méditatif

© Christian Mortier, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-0777-7

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Reikiologie® est une marque déposée.

© Christian Mortier, 2026 – Tous droits réservés.

Avant-propos

Pourquoi ce livre, et à qui il s'adresse

Il y a, dans la vie d'un soignant, un moment que tout le monde a connu.

Un patient qui revient pour la sixième fois. Qui a lu. Qui comprend. Qui a mis des mots, souvent avec finesse, sur ce qui lui arrive. Qui sait pourquoi il est comme il est, et qui, pourtant, ne va pas mieux. Pas vraiment. Pas là où ça compte.

Vous sentez bien que l'explication ne manque pas. Elle est là, articulée, parfois même élégante. Ce n'est pas le sens qui fait défaut. C'est autre chose.

Ce livre part de ce moment-là.

Il part du constat que certains patients, de plus en plus nombreux dans nos consultations, ne se transforment pas par la compréhension. Non parce qu'ils manquent de volonté ou de travail sur eux, mais parce que ce qui les retient se tient ailleurs que dans les mots. Dans le corps, dans l'attention, dans une façon d'être qu'aucune explication ne rejoint.

Et il part aussi du constat, plus inconfortable, que nos outils classiques – l'entretien, l'interprétation, la mise en sens, même bien menés – rencontrent là une limite. Une limite qui n'est pas un échec de la méthode, mais simplement un territoire qu'elle ne couvre pas.

Ce livre s'intéresse à ce territoire-là.

À qui ce livre s'adresse

Ce manuel est écrit aussi bien pour des soignants en exercice que pour des débutants

Pour les psychothérapeutes, les psychologues cliniciens, les psychanalystes qui rencontrent dans leur cabinet des patients dont la souffrance résiste aux approches verbales – non par opposition à ces approches, mais par insuffisance d'un seul registre. Pour les médecins, psychiatres, médecins généralistes, qui voient passer les troubles fonctionnels, les douleurs chroniques, les anxiétés diffuses, les épuisements que le médicament seul ne résout pas. Pour les infirmiers, les sages-femmes, les aides-soignants en oncologie, en soins palliatifs, en EHPAD, qui cherchent comment accompagner autrement, là où les mots ne suffisent plus. Pour les kinésithérapeutes, les ostéopathes, les étioopathes qui touchent les corps de leurs patients chaque jour et qui pressentent, dans ce contact, quelque chose qui dépasse la technique. Pour les formateurs en relation d'aide, les superviseurs, les étudiants avancés en psychologie clinique qui veulent élargir leur boîte à outils.

Il est écrit pour des professionnels ou futurs professionnels, donc. Des gens qui ont une éthique, qui connaissent les limites de leurs propres approches, et qui cherchent ce qui peut se greffer – pas remplacer – ce qu'ils font déjà bien.

Ce que ce livre n'est pas

Il n'est pas un livre de spiritualité. Il ne demande aucune croyance, ne propose aucune adhésion, n'invoque aucune force invisible. Le mot *énergie* n'y apparaîtra pas, ou alors dans son sens physiologique précis : (le lien entre le corps et l'esprit) Si vous cherchez un ouvrage sur le reiki traditionnel, ses lignées, ses symboles, ses initiations, ce livre vous décevra – et je vous renverrai volontiers vers d'autres ouvrages.

Il n'est pas non plus un traité académique. Les fondements épistémologiques et phénoménologiques de la Reikiologie® existent : ils sont développés dans deux thèses de doctorat disponibles en libre accès, auxquelles ce livre renvoie en permanence pour le lecteur curieux d'aller plus loin ¹. Ce manuel, lui, fait un autre travail. Il traduit. Il condense. Il oriente vers la pratique.

Il n'est pas un livre de développement personnel. Il ne s'adresse pas aux patients, même si certains patients, à force, finiront par le lire – et c'est très bien. Il ne cherche pas à soulager son lecteur : il cherche à l'outiller pour soulager les autres.

Il n'est pas, enfin, un livre qui promet. Il ne dit pas que la Reikiologie guérit, transforme ou résout. Il ne dit pas qu'elle s'applique à tout, à tout le monde, toujours. Il dit, plus modestement, qu'il y a un registre de travail clinique – le registre du vécu incarné, du silence, du toucher attentionnel – qui produit des effets mesurables, reproductibles, et parfois étonnants. Il essaie de décrire ce registre aussi précisément que possible, avec ses conditions, ses techniques, ses limites.

D'où je parle

J'ai commencé ma pratique il y a quarante ans, comme psychanalyste et sophrologue. J'ai ensuite passé une dizaine d'années auprès de maîtres contemplatifs, en particulier Bokar Rinpoché, dans la tradition du bouddhisme tibétain. J'y ai appris quelque chose qui n'apparaissait dans aucun de mes textes de formation précédents : que la transformation,

¹ Mortier, C. (2025). *La Reikiologie® comme voie thérapeutique transpersonnelle*. DOI : 10.5281/zenodo.17079777 – <https://doi.org/10.5281/zenodo.17079777>. Mortier, C. (2026). *Épistémologie thérapeutique non-duelle : fondements théoriques et cliniques de la Reikiologie®*. DOI : [à compléter après le dépôt].

la vraie, ne s'impose pas. Elle se permet. Elle ne vient pas d'un effort supplémentaire, mais souvent de la cessation d'un effort inadéquat.

À cette époque, j'ai rencontré le reiki. Il m'a séduit par ce qu'il avait de juste : le toucher, le silence, la non-intention. Il m'a déçu par ce qu'il avait de naïf : les discours sur les énergies invisibles que personne ne pouvait mesurer, les initiations en niveaux qui créaient une dépendance au maître, les récits fondateurs qui ne résistaient pas à la vérification historique.

J'aurais pu partir. Certains collègues l'ont fait. J'ai choisi autre chose : garder ce qui fonctionnait vraiment, et laisser le reste. Vingt années ont été nécessaires pour dépouiller la pratique de son décor spirituel, en préserver le geste clinique, et le reformuler dans un vocabulaire laïque, mesurable, transmissible. La Reikiologie® est née de ce long travail de clarification. Le terme a été déposé au début des années 2000.

Depuis, j'ai accompagné des centaines de personnes. Formé des praticiens en France et en Europe. Conduit une étude en collaboration avec un laboratoire agréé par le ministère de la Santé, dont les résultats nourrissent les chapitres 14 et 15 de ce livre. Et je continue de pratiquer, chaque semaine, parce que c'est le terrain qui apprend – pas les modèles.

Ce livre est la synthèse opératoire de ce parcours. Il n'épuise pas la recherche : il en condense l'usage.

Où se situe la Reikiologie

Il peut être utile, avant d'entrer dans le livre, de situer la Reikiologie® dans le paysage thérapeutique contemporain. Elle occupe un espace intermédiaire, entre trois territoires mieux connus.

Du côté de la **psychothérapie**, elle partage la rigueur du cadre, l'attention portée à la relation, l'éthique de la non-influence. Mais elle travaille sur un autre registre : celui du vécu incarné plutôt que du récit, celui de la présence silencieuse plutôt que de l'interprétation. Elle ne remplace pas une psychothérapie, elle s'y articule, souvent avec profit.

Du côté de la **méditation**, elle partage l'exigence de présence, la discipline attentionnelle du praticien, l'expérience de la non-dualité comme structure perceptive. Mais elle n'est pas une pratique de soi : elle est une pratique à deux, médiée par le toucher, où le praticien met sa propre présence au service d'un autre. Ce n'est pas une méditation qu'on apprend à un patient, c'est une séance qu'on lui offre.

Du côté de la **médecine intégrative**, elle partage l'ambition de compléter les approches conventionnelles, le souci des preuves mesurables, l'inscription dans des parcours de soin

coordonnés. Mais elle ne prétend ni diagnostiquer, ni traiter une pathologie au sens médical. Elle crée un espace. Elle rétablit une qualité de présence. Elle laisse le reste au vivant.

C'est cet espace intermédiaire qui fait sa spécificité – et qui rend sa description nécessaire. Ce livre essaie de dire ce qu'elle est, avec précision, dans un langage qui parle à chacun de ces trois mondes sans se perdre dans aucun.

Une pratique double : prévention d'abord, soin ensuite

Un point essentiel mérite d'être posé d'emblée, parce qu'il change la lecture de tout ce qui suit dans le livre.

La Reikiologie est d'abord une **hygiène de vie** – comme le sport, comme le yoga, comme la méditation quotidienne. Une pratique à entretenir tout au long de l'existence, indépendamment de tout symptôme, pour maintenir un équilibre du système nerveux, préserver une qualité d'intéroception, soutenir la capacité du corps à revenir au calme après les sollicitations d'une vie contemporaine. Quelqu'un qui suit une séance par mois pendant vingt ans n'est pas quelqu'un qui souffre : c'est quelqu'un qui prend soin.

Mais, dans les faits, la plupart des patients ne viennent pas à la Reikiologie par conscience préventive. Ils viennent parce qu'un *symptôme s'est installé* – un stress qui ne cède plus, un sommeil qui ne répare plus, une anxiété qui s'enkyste, un épuisement et une demotivation qui inquiète. Et c'est à partir de ce point d'entrée, souvent après un cycle court de quelques séances, qu'ils découvrent qu'il ne s'agissait pas seulement d'un outil de crise. Qu'on peut revenir une fois par mois sans raison apparente. Qu'on peut intégrer la pratique à son hygiène de vie, comme on entretient un corps par l'exercice ou une attention par la méditation.

Cette double inscription – préventive d'abord, curative en apparence – est importante pour le praticien. Elle modifie la manière dont on accompagne un patient en fin de cycle. L'objectif n'est pas de le guérir et de le voir disparaître : c'est de lui transmettre, avec les séances, quelque chose qui pourra l'accompagner durablement, sans dépendance au praticien mais avec un recours possible. Le chapitre 14, dans sa section « Posologie clinique », et le chapitre 15, dans sa partie sur la prévention primaire, reprendront cette idée en profondeur.

Ce livre, donc, ne se lit pas seulement comme un manuel de traitement. Il se lit aussi, et peut-être d'abord, comme la transmission d'une pratique qui se prolonge dans la vie.

Ce que vous y trouverez

Le livre suit une progression en quatre temps.

La **première partie** nomme le phénomène clinique que la Reikiologie cherche à traiter : ce que j'appelle l'absence à soi-même, et qui n'a pas encore de place stable dans les nomenclatures médicales actuelles. Elle installe la nécessité du livre en partant de ce que les soignants reconnaissent dans leur propre pratique.

La **deuxième partie** donne les fondements conceptuels de l'approche : la non-dualité comme structure perceptive, les trois opérateurs cliniques (silence, présence, unité intérieure), le toucher méditatif comme geste spécifique, et l'ancrage de la Reikiologie dans la psychologie transpersonnelle contemporaine. Ces chapitres sont condensés : pour les fondements complets, je renvoie aux deux thèses déjà mentionnées.

La **troisième partie** est le cœur pratique du livre. Elle décrit une séance de Reikiologie, phase par phase : le cadre, l'entretien préliminaire, les vingt-et-une positions du toucher, l'entretien de fin, la posture thérapeutique. C'est ici que vous trouverez ce pour quoi vous avez ouvert ce livre : comment on fait, concrètement.

La **quatrième partie** aborde les enjeux avancés : les dynamiques de résistance, les indications et contre-indications, les résultats cliniques documentés, et l'intégration de la Reikiologie dans des parcours de soin plus larges – préopératoire, douleur chronique, oncologie, burn-out, soins aux personnes âgées.

Des annexes de consultation complètent l'ensemble : planches anatomiques des vingt-et-une positions, protocole de l'étude, grille d'auto-supervision, glossaire, bibliographie raisonnée, ressources de formation.

Comment lire ce livre

Vous pouvez le lire dans l'ordre, et je le recommande pour une première lecture : la progression est construite pour ça. Chaque partie prépare la suivante, et les parties pratiques reposent sur les fondements donnés plus tôt.

Mais c'est aussi un livre de consultation. Un praticien déjà formé à la Reikiologie s'en servira surtout pour reprendre tel ou tel chapitre – la posture, les résistances, une zone du corps – avant une séance exigeante. Un soignant d'une autre discipline y reviendra peut-être pour un point précis : une indication, une formule d'entretien, une contre-indication à vérifier. Les encadrés « Repère clinique » et « Piège fréquent » disséminés dans les chapitres sont pensés pour cet usage.

Les vignettes cliniques qui jalonnent le texte sont toutes construites à partir de situations réelles, anonymisées et parfois fusionnées pour protéger l'identité des personnes concernées. Je les ai conservées parce qu'un livre de clinique qui ne montre pas des patients en séance se déconnecte vite du terrain. Elles ne sont pas là pour illustrer – elles sont là pour rappeler, à chaque chapitre, que c'est de cela qu'on parle.

Une intention

Je voudrais dire, pour finir, ce que ce livre essaie de faire, et ce qu'il n'essaie pas de faire.

Il essaie de décrire une pratique clinique aussi précisément que possible, en prenant au sérieux deux exigences qu'on oppose souvent à tort : la rigueur scientifique et la profondeur de l'expérience vécue. Les deux sont indispensables. L'une sans l'autre produit soit un technicisme désincarné, soit un impressionnisme thérapeutique. Ce livre essaie de tenir les deux ensemble.

Il n'essaie pas de convaincre. Il essaie de donner des moyens de juger. La Reikiologie ne demande l'adhésion de personne ; elle demande qu'on l'évalue pour ce qu'elle fait, et rien d'autre. Si, au terme de votre lecture, vous décidez qu'elle n'a pas sa place dans votre pratique, ce livre aura fait son travail, il vous aura donné les éléments pour ce jugement.

Si, à l'inverse, quelque chose dans ces pages résonne avec ce que vous cherchiez sans le nommer – une manière de travailler là où les mots ne suffisent plus, un espace pour ces patients que vos outils habituels n'atteignent pas – alors ce livre aura fait davantage. Il aura élargi, peut-être, votre boîte à outils.

C'est tout ce qu'il demande.